

Mythologie, Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[139\] : De Narcisso](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[133\] : De Narcisso](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[139\] : De Narcisse](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1391>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1092-1093

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Narcisse](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-avisés ne sont utiles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut très-beau iouuenceau, pour ce que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines: laquelle étant telle, est aisément emportée vers Jupiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est une vertu nécessaire en toutes choses, ils ont controué ce qu'ils ont escrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerue assoûmé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire vn brigand avec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doué de singuliere prudence au fait & maniement des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Jupiter & d'Electre, pour ce qu'ils estimaient que les inouuemens des sphères & corps celestes rendissoient vne harmonie & concert fort plaisant à ouyr.

De Midas.

ET pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant célébré la courtoisie de Midas en la reception & bon traitemment qu'il fit à Silene: pour laquelle il auoit été fort bien salarié, s'il eust été autant sage & discret à demander & choisir le présent & fauour qu'il désirait recevoir, comme il auoit été liberal envers son hoste. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement; pour ce que Dieu ne laisse pas longuement impuny un ingéremment temeraire, ou fol, ou frauduleux.

De Narcisse.

Mais afin que nous deuissions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont fait sauoir que iamais vn meschant homme ne demeure impuny, car iacoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'un se glorifie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de la puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il faiet qu'elles luy tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viandes tout-

uent en mauuaise nourriture à l'estomach d'un malade, qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

Des Belides ou Danaides.

Quant à l'exemple des Belides; il sert pour la nourriture des enfans, car les parens ne doivent rien commander à leurs enfans qui contreviennent à l'humanité, au droit de nature & au service de Dieu, de peur que suivans leur exemple & c'oil il ne s'accoustument à meschanceté: ny les enfans executer les cruels, inhumains & tortionnaires commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge séuerement les forfaits des iniques & mal-viuans, car quoy qu'il tarde nul meschant ne demeure impuny.

De Sphinx.

Ce qu'ils ont escrit de Sphinx tendoit pour exhorter un chacun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconstant, attendu que c'est la cōdition de l'homme d'estre subiect à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chacun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appellé, & pour dire en un mot, il faut nécessairement que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le fçauent faite, & ne la peuvent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tombent en toutes les miseres du monde.

De Nemesis.

Avreste quand ils ont voulu montrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ny tant duisable à la vie humaine, que de se comporter sobrement & avec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inventé plusieurs Fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toutes sortes de misere & d'afflictions. Mais parce qu'il s'en trouve qui prennent bien en gré leurs aduerlitez, qui ne peuvent neantmoins user modestement de leur posterité, ils ont forgé vne Nemesis, fille de Justice, tres-venerable Deesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolents de l'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir avec personne: laquelle est tousiours prompte & appareillée pour mettre en execution les commandemens des Dieux à l'encontre des hautains & superbes.